

SEIGNEUR,

“ Au retour de la fête solennelle de *vo*tre Très Saint Corps, en laquelle trois cents millions d'adorateurs, répandus sur la surface de la terre, inclinent devant vous leurs fronts et ploient les genoux devant vos Tabernacles, vous formant une cour comme n'en ont pas eu les rois du passé, comme n'en auront pas ceux de l'avenir, le Directeur du *Movimento catolico*, son Censeur ecclésiastique et ses Rédacteurs, très fidèles enfants de l'Église que vous avez achetée au prix infini de votre Sang, unis à cette immense légion de croyants qui voient en la sainte Eucharistie la réalité la plus importante de votre pouvoir sagesse et amour : confessent du fond de leur âme, et avec la grâce divine défendront jusqu'à la mort la vérité infaillible de ce dogme sacro-saint.

Pour persévérer, avec votre secours, dans cette salutaire croyance que Vous-même nous avez enseignée, que les Apôtres ont prêchée et que les Saints Pères ont développée dans toutes les langues, nous protestons, avec l'éloquence de la conviction la plus raisonnée, contre les cris de l'impiété qui prétend inutilement ensevelir sous de tristes ruines le vénérable Mystère, en le déclarant incompatible avec la raison. Comme si la révélation divine et la raison, qui toutes deux reconnaissent Dieu pour leur auteur, pouvaient se contredire ! Comme s'il était donné à la raison de trouver des répugnances en ce qui lui est supérieur à elle-même ! comme si la science humaine était obligée de pénétrer le mode sacramentel, surnaturel et glorieux selon lequel le Corps et le Sang de Jésus-Christ existent dans la sainte Eucharistie ! Comme si l'on pouvait démontrer qu'il n'est pas permis à Dieu d'enlever à une substance quelconque ses formes ou apparences ordinaires pour lui en donner d'autres différentes !

“ Elevant notre voix au-dessus de tous les bruits du blasphème, nous reconnaissons, Seigneur, en l'Hostie consacrée le signe sensible de votre réelle présence sur la terre ; nous confessons que, là où se trouve ce signe, là aussi Vous êtes présent, vous, le Verbe Incarné. Et demain, en voyant les fidèles remplir les nefes de vos temples, les foules pieuses murmurer des prières ou entonner